

Sophie Dmitrieff

ORCID 0000-0002-4175-3354

Econtinuidad, Paris

Econtinuidad, Paris

Francisco Huanacune Rosas

ORCID 0000-0002-0826-2238

Econtinuidad, Paris

Econtinuidad, Paris

UNE EXPERIENCE DE TERRAIN DANS LE DOMAINE DE LA PARTICIPATION CIVILE. ECONTINUIDAD AU PEROU (Aide mémoire)

**Badanie terenowe dotyczące zaangażowania społeczeństwa
obywatelskiego. Na przykładzie projektu Econtinuidad w Peru (notatka)**
A Field Study in Civic Participation. Econtinuidad in Peru (Memo)

Econtinuidad, ONG environnementaliste, peut témoigner de son expérience de 14 ans au Pérou, grâce à la promotion et la création de Potagers Biologiques Educatifs dans des écoles péruviennes afin de contribuer à « forger une nouvelle relation entre l'être humain et la nature ». Une trajectoire dans laquelle elle a joué le rôle de fournisseur d'une partie de l'infrastructure des Potagers Educatifs et, de cette façon, de catalyseur d'une dynamique de participation, aidant à canaliser les efforts de la population organisée pour obtenir des biens et des services environnementaux auxquels ils ne pourraient avoir accès autrement, au vu du rôle que joue l'Etat dans un contexte de redéfinition de son rôle dans le contexte de mise en place de politiques néolibérales depuis le début des années quatre-vingt-dix.

Dans un premier temps donc, nous ferons une brève description de la façon dont est née Econtinuidad, laquelle a cherché dès le départ, en essayant de marquer sa différence, à définir son champ d'action en conjuguant éducation et respect de l'environnement auprès des secteurs de la population qui luttent pour légitimer leur espace de représentation à travers la participation civile. Ce qui a été réalisé dans les écoles de nombreuses communautés paysannes des Andes ainsi que dans les écoles de la côte désertique. Ensuite, en soulignant quelques traits du

rôle qu'a joué Econtinuidad dans les processus de participation dans lesquels elle a agi comme acteur, nous allons donner quelques éléments sur la façon dont les décisions ont été prises. Enfin, nous exposerons que quand certaines conditions sont réunies, le pivot étant la participation des différents acteurs, on peut accéder à des niveaux d'institutionnalisation en ce qui concerne la fourniture des biens environnementaux permis par la présence des Potagers Biologiques Educatifs, un niveau basique mais important de justice environnementale.

Vers la rencontre entre éducation et environnement

C'est en juillet 2000 que l'idée de mettre en relation le respect pour l'environnement et l'éducation commence à se traduire dans les faits. Plusieurs voyages au Pérou entre 2000 et 2002 permettent de préciser le rayon d'action de l'organisation. Des rencontres avec des responsables d'ONG écologistes – fondamentalement de caractère conservateur et protectionniste – ainsi qu'avec des représentants de l'Etat péruvien ayant des responsabilités dans le secteur dit¹ environnemental aux niveaux régional et local, tel l'Institut National de Ressources Naturelles – INRENA, et les nombreux dirigeants d'organisation de base, servent alors pour définir notre domaine d'intervention, afin de ne pas dupliquer les efforts déjà déployés.

Dans un premier temps, on a opté pour le financement de ce qui était nécessaire à la création et mise en œuvre d'un jardin potager, cette « nature en miniature » qui sert en tant qu'élément favorisant la prise de conscience environnementale des populations concernées, ou renforçant les processus en marche dans les lieux où la population avait assumé une position en faveur du respect de l'environnement et de la préservation de la nature, sans encadrer véritablement le projet. Une fois passées les premières années (2000–2002) d'activisme environnemental, la méthodologie d'action d'Econtinuidad effectue un changement qualitatif important en générant un espace d'action pour les organisations de base. Pour une forme d'expression de la participation civile dans notre schéma orienté, au fur et à mesure que le temps avançait, vers la promotion et la mise en place des Potagers Biolo-

¹ « Dit », car à l'époque la perspective par rapport à l'environnement était fondamentalement de caractère sectoriel, ce qui nie le fait que l'environnement transversalise les secteurs. Un fait reconnu, avec la création du Ministère de l'Environnement au Pérou en mai 2008.

giques Educatifs. Un pas en avant sur le plan qualitatif par rapport au simple jardin potager, même biologique.

Laissant en arrière la façon d'opérer qui consistait à signaler quel était le chemin à suivre afin de respecter l'environnement et de protéger la nature, tout en laissant la porte ouverte pour n'importe quelle solution, parfois au prix du gaspillage de l'aide fournie, on opte plutôt pour l'insertion d'Econtinuidad comme un acteur additionnel et catalyseur dans des processus de participation civile en cours dans un pays comme le Pérou. Une société caractérisée par une dynamique participative très riche, dans laquelle les ONG écologistes commençaient à jouer un rôle de plus en plus important. Ceci, entre autres raisons, comme réponse aux conséquences qu'on entrevoyait de la re-primarisation de l'économie péruvienne. Une tendance qui s'est accentuée avec l'exploitation croissante du sous-sol, parfois associée à des conflits sociaux et politiques², de l'agriculture intensive dans la côte péruvienne. Sans oublier le débat, qui menace de faire rage, sur les OGM que certains secteurs perçoivent comme une menace pour la biodiversité dans pays méga-divers.

Dans un tel contexte, dans lequel d'autres vecteurs de la société civile globale (ONGs péruviennes et étrangères ainsi que fondations internationales) sonnaient le signal d'alarme sur les limites environnementales d'une telle stratégie de développement, deux projets nous indiquèrent clairement le chemin à suivre : le potager mis en place dans une école située dans la Réserve Nationale Salinas y Aguada Blanca, à environ 4300 mètres d'altitude, dans la région d'Arequipa, au sud du Pérou, en 2002, et celui de l'école multi-niveaux de la communauté paysanne de Salkantay, vivant à presque 4000 m d'altitude, communauté localisée dans le Parc National de Sacsayhuamán, à quelques kilomètres de la ville historique de Cusco, entre les années 2002 et 2003. Les deux populations avaient décidé de faire face à la situation d'extrême pauvreté qui était perçue, entre autres raisons, comme une conséquence d'une injustice environnementale de plus en plus pesante du fait de vivre malgré eux à une telle altitude, situation exacerbée par l'abandon de la part de l'Etat péruvien. Le jardin potager biologique, sous forme de serre, leur permet alors de disposer de légumes sains toute l'année et d'accéder à une meilleure éducation³. Le potager biologique, en établissant le lien avec l'école et avec l'activité paysanne des parents, nous montre

² Comme celui de Yanacocha, dans la région de Cajamarca, qui continue jusqu'à aujourd'hui.

³ Le projet de Salkantay, s'il est bien vrai qu'il n'a pas pu perdurer, nous a montré la voie à suivre en ce qui concerne le potentiel de la participation populaire, ainsi que

l'importance et le pouvoir qui réside dans la société qui s'auto-organise afin d'améliorer ses conditions de vie.

On ne biaise pas cette brève description, en forçant les faits, si on affirme que tout au long du chemin parcouru par l'équipe d'Econtinuidad dans le sud-est du Pérou, ainsi que dans la capitale Lima et quelques villes du nord de la côte⁴, nous avons trouvé dans la plupart des cas une population ouverte et consciente du rôle qu'elle peut jouer en tant que corps organisé à l'heure de participer dans la solution de ses problèmes en général, et, en particulier, de ceux qui pouvaient trouver une solution en adoptant une position proactive à l'égard de l'environnement et de la nature. Un exemple : au sein des communautés des Andes de la région de Cusco, les paysans organisés et dirigés par un corps directif élu selon des pratiques démocratiques ancestrales, avaient clair à l'esprit des alternatives lorsqu'ils pensaient aux problèmes posés par une éducation déficiente, une alimentation carencée, ainsi que le rôle qu'ils pouvaient jouer dans la corrélation de forces sociales et politiques définies⁵. Tout en liant la solution à leurs problèmes explicités, en en incorporant d'autres au fur et à mesure que le processus de participation avançait et mûrissait, afin d'accéder à un niveau de justice environnementale qui puisse se traduire par une amélioration de leurs conditions de vie.

Les plus de cinquante projets dans lesquels Econtinuidad a participé depuis sa fondation, en faisant la promotion et en créant des Potagers Biologiques Educatifs – forme que nous avons finalement adoptée en tant qu'axe de notre projet théorique et opérationnel (Dmitrieff 2010) – constituent de nombreux cas qui montrent qu'à travers une relation féconde entre la population organisée, une institution canalisatrice comme Econtinuidad et l'État péruvien aux niveaux régional et local, la population peut obtenir des biens et services environnementaux auxquels elle n'aurait pas accès autrement. Ceci bien que dans un certain nombre de cas l'objectif de créer un Potager Educatif ne se soit pas concrétisé, ou une fois mis en place, les conditions de son fonctionnement, un point sur lequel nous reviendrons dans la troisième partie, n'ont pas été garanties.

le rôle catalyseur qu'Econtinuidad pouvait jouer.

⁴ La côte désertique péruvienne, qui s'étend sur 2250 km, est aussi le scénario d'action d'Econtinuidad.

⁵ Vers la fin de l'année 2001, Alberto Fujimori quitte le pouvoir après onze ans de gouvernement. Le jeu politique est à nouveau ouvert, donc la participation populaire a un espace d'action en liberté.

Un terrain fertile pour l'action environnementale

Econtinuidad a accumulé, sans aucun doute, de multiples connaissances et sources donc d'enseignements. Un savoir qui lui a permis de préciser sa contribution, au centre de laquelle se trouve le Potager Biologique Educatif avec ses douze fonctions, qui constituent autant de voies, nous sommes convaincus, pour toute personne qui s'approche de cette nature en miniature, pour découvrir tout son potentiel comme source – alternative ou complémentaire – de solutions aux problèmes existants. Problèmes dont la persistance, étant donné la situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté dans laquelle vivent les couches les plus défavorisées de la population péruvienne, les rendent insupportables.

Un savoir qui se reflète dans la méthodologie d'action d'Econtinuidad, laquelle consiste à donner une réponse, d'une part à une prise de conscience environnementale pré-existante, bien que parfois embryonnaire, et d'autre part, dans le meilleur des cas, heureusement la majorité des cas au cours des dix dernières années, à une recherche de solution de la part de la population organisée : les ancestrales communautés paysannes, les ONGs locales, les très dynamiques associations de parents d'élèves connues comme APAFA, ainsi que les collectifs de professeurs, pour citer quelques vecteurs de participation civile. Voies de participation qui ont besoin, ce qui explique en partie la présence d'Econtinuidad, d'un acteur qui réunisse les différents groupes et intègre leurs efforts afin de débloquer une situation qui souvent les dépasse.

Il résulterait prétentieux de notre part, à ce moment de cette description succincte, de dire que sans la présence d'Econtinuidad la population mobilisée n'aurait pas pu trouver une réponse aux problèmes auxquels elle était confrontée. Dans les écoles des Andes, les problèmes qui concernent une éducation qui ne tient pas compte du contexte dans lequel vivent les enfants, en particulier ceux dont la langue maternelle est le quechua et qui reçoivent un enseignement en grande partie ou en totalité en espagnol, et qui en plus n'est pas lié au monde dans lequel ils vivent, auraient pu trouver une solution autre que celle liée à une prise en compte de l'environnement en l'absence d'une organisation comme Econtinuidad. De même pour ceux qui ont à voir avec une alimentation déficiente en vitamines, protéines, minéraux, enzymes, mais riche en féculents⁶, qui a un effet néfaste sur la santé et aussi sur le potentiel intellectuel des enfants.

⁶ Une grande partie du centre et du sud du Pérou est considérée par des experts comme le berceau de la pomme de terre.

Cependant, ce qui mérite d'être souligné et mis à l'actif d'Econtinuidad concerne le fait qu'une fois présente Econtinuidad dans le processus de participation en cours, la solution à ces problèmes a été abordée selon une perspective environnementale. Cela est illustré par les nombreuses réunions dans lesquelles les équipes d'Econtinuidad ont participé aux côtés des parents d'élèves, d'autres membres de la communauté et des professeurs (dans une certaine mesure représentant l'Etat péruvien). Mais encore une fois, il ne faut pas conclure pour cela qu'une solution n'aurait pas été possible sans la présence d'Econtinuidad : par exemple, on pouvait améliorer la qualité de vie autrement qu'en rétro-alimentant le contenu de l'éducation avec les activités dans le Potager Biologique Educatif. De même en ce qui concerne l'enrichissement du régime alimentaire. Justice doit être faite à la participation civile, à la mobilisation populaire, à l'heure de percevoir des solutions à ces problèmes.

Econtinuidad, il est nécessaire de le préciser, a veillé à ne pas générer ni forcer une durabilité artificielle de ses projets, en limitant, sauf exception comme c'est le cas de l'école de la communauté paysanne de Rayanniyoc dans les hauteurs de Cusco⁷, le temps de sa présence dans les écoles et les communautés où elle est intervenue. Faisant participer le Ministère de l'Éducation au travers d'une reconnaissance de l'enrichissement obtenu grâce à la présence du Potager Biologique Educatif : des certificats octroyés aux professeurs des écoles institutionnalisent cette amélioration au niveau éducatif. Et par ce biais, les conditions sont créées pour aborder la solution d'autres problèmes environnementaux, « écosystémisant » la perspective de la population en général et des acteurs qui participent dans la prise de décision en particulier. Un aspect de la plus haute importance, comme le montrent les cas qui ont connu la plus grande réussite, où les paysans organisés ont imposé, d'une certaine mais importante façon, « la justice avec leurs propres mains ».

Participation populaire : vers une institutionnalisation

Comme nous l'avons signalé, tous les cas de création de Potagers Biologiques Educatifs n'ont pas été une réussite. Parfois, les membres de la communauté paysanne qui s'étaient engagés à participer dans la

⁷ Voir le site internet (Econtinuidad 2018).

construction de la serre ou dans le bon fonctionnement du Potager Biologique Educatif, ont finalement désisté. Dans d'autres cas, un changement dans la direction de l'école ou le transfert de professeurs très motivés ont mis en cause la continuité du processus, au-delà de l'engagement de la population. Ou encore, une fois créée cette « nature en miniature » qu'est le jardin potager, étant donnée l'urgence des problèmes dont la solution devait être fournie par le Potager Biologique Educatif, le projet finalement collapse, victime d'une vision à court terme de la population, une prise de position qui ne correspond pas au rythme de la nature.

Cependant, comme les nombreux Potagers Biologiques Educatifs mis en place dans les communautés paysannes, comme celles de Vicho, Matinga, Rayanniyoc et Inca Ripaq, pour citer quelques unes des plus dynamiques, nous ont montré, le succès et la continuité des Potagers Biologiques Educatifs obéissent à certaines conditions d'encadrement de la participation de la population. L'institutionnalisation de l'effort déployé par la population, nous l'avons remarqué, propulse la participation des autres acteurs impliqués dans le processus. Le soutien de la population organisée ne se traduit pas simplement dans la construction de la serre, la condition initiale de la mise en place du projet, mais aussi à travers l'envoi à l'école des enfants lors des périodes de grande activité agricole. Une façon de manifester l'importance qu'ils accordent à la réussite du projet écopédagogique.

Un acteur important dans les cas qui ont été couronnés de succès est, il faut le répéter, l'Etat péruvien, à travers les antennes régionale et locale du Ministère de l'Éducation. Le fait que le sceau de l'État légitime les certificats et les diplômes octroyés aux professeurs ayant assisté aux séminaires, ateliers, cours, entre autres types d'activités de formation, joue un rôle important en ce qui concerne la participation durable des professeurs⁸. Mettant de cette façon les bases institutionnelles qui pourraient permettre que l'expérience soit répétée au-delà de l'absence d'Econtinuidad : tout un espace encore à construire, mais qui trouve dans le cursus programmé par Econtinuidad tout en se déroulant sans sa présence. La reconnaissance provenant de l'État devient explicite.

Il est important de souligner encore une fois que l'expérience accumulée par Econtinuidad au Pérou ne se restreint pas au cas des communautés paysannes des Andes. De nombreux Potagers Biologiques Educatifs ont vu le jour aussi dans les écoles de secteurs défavorisés

⁸ Cela au-delà du fait que, dans certains cas, la certification de l'État puisse biaiser l'engagement des professeurs.

de la côte péruvienne. Lima est l'un de ces scénarios. Dans l'un de ses quartiers les plus populaires et peuplés, Comas, situé au nord de la capitale, le processus de création du Potager Biologique Educatif de l'école Suecia de Año Nuevo (Año Nuevo – Nouvelle Année – est le nom d'un ancien bidonville) est un indicateur de ce que l'action menée à partir de l'interrelation entre l'école, un secteur de la population organisée (l'Association de Parents d'Élèves, la dynamique APAFA) et l'Etat péruvien (signature d'un accord), peut générer en terme de durabilité d'un projet qui vise à améliorer, d'une part la qualité de l'éducation de niveau primaire, et d'autre part la nutrition des élèves (grâce à la création d'une cantine à l'intérieur de l'école).

Sans prétendre extrapoler notre expérience, nous pouvons souligner qu'il existe de bonnes raisons pour soutenir qu'il y a une alternative lorsqu'il s'agit de fournir certains biens et services environnementaux aux secteurs de la population qui n'y auraient pas accès autrement. L'expérience nous suggère que la différence entre se croiser les bras et ne pas sortir de la revendication est souvent minime. Et qu'il y a un espace pour manœuvrer, une voie de canalisation de l'énergie créative qui peut exprimer son potentiel si son origine se trouve dans la participation civile.

References

- Dmitrieff S. (2010), *Los Biohuertos Educativos: una historia de amor entre el ser humano y la naturaleza*, Ediciones Evisto, Pérou (Lima).
- Econtinuidad (2018), *Ecole 50222 Rayanniyoc 2018*,
URL=<https://www.econtinuidad.fr/pérou/cusco/rayanniyoc-2018/> [accessed 20.11.2018].